

„ que peut en mettre un étranger qui n'ap-
 „ prend les langues que dans des grammai-
 „ res & dans la lecture des livres. Il travail-
 „ le maintenant à un ouvrage politique ,
 „ dont le plan demande beaucoup de lumie-
 „ res, & de sagacité pour être dignement
 „ rempli. Nous ne doutons pas que cet ou-
 „ vrage utile n'augmente sa réputation déjà
 „ très-étendue en Italie. „

Ces passages suffisent pour persuader que les erreurs de l'auteur ne sont pas celles du tems, & qu'en général elles ne sauroient être bien graves, puisque sa maniere de voir semble ne comporter pas de grands écarts. La plupart même des jugemens défectueux que son ouvrage présente, tiennent, si l'on veut en rechercher la source, à son zele pour le bien (a), à ses liaisons avec les économistes dont les vues illusoires & romanesques ont

(a) Les plaintes qu'il fait contre les maisons de prostitution à Rome, tiennent certainement à un principe si louable ; mais le vertueux auteur ne voit pas que la prétendue sanction du gouvernement n'est qu'une entrave, une flétrissure, une ségrégation déshonorante, qui rend la salubrité & la décence au reste de la ville ; au lieu qu'ailleurs c'est une peste répandue par-tout, dont il est impossible de s'éloigner & qu'il n'est pas toujours possible de distinguer. On peut voir une pleine justification du gouvernement romain à cet égard dans le *Voyage d'Italie & d'Espagne* de l'exact, judicieux & naïf P. Labat. t. 6. Je ne saurois mieux exprimer la chose que par cette espece d'apologue du savant & ingénu Sambucus, tiré de son recueil d'*emblèmes*, où l'on trou-